

La pêche

Il faut déjà différencier la pêche professionnelle de la pêche amateur.

Pour les professionnels, deux Meylan à l'heure actuelle, le lac de Joux est coupé en deux moitié. Celui qui a la moitié sud-est du lac, Zone Pont-Abbaye, jouit sauf erreur aussi de la pêche du lac Brenet.

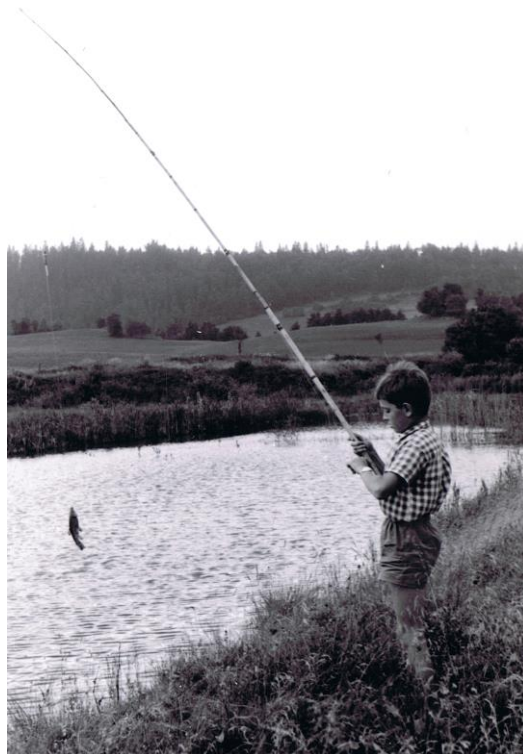
Les amateurs jouissent d'un tout autre statut, beaucoup plus restrictif.

Tous les villages riverains connaissent nombre de leur ressortissants pêcheurs. D'aucuns plus que d'autres. Par exemple le village des Charbonnières avait une famille où chacun était un fêru de pêche. On les nomma en conséquence Les Pêcheurs. Quelques représentants existe encore qui sont amateurs... de pêche !

Ainsi dans un village vous aviez une armada de vrais pêcheurs, toujours à fréquenter le lac Brenet surtout, et ces autres qui n'avaient aucune attirance pour ce loisir.

Enfant j'eus l'occasion de pratiquer la pêche avec mon cousin. Sans résultat aucun ainsi qu'on le verra ci-dessous. Le dit cousin poursuivit avec plus d'assiduité. Ses enfants aussi bien que tous ne résiant pas à la Vallée, simplement locataire d'un appartement au Pont.

N'est donc pas pêcheur qui le veut. Et celui qui veut quand même se lancer dans la bagarre risque bien d'être plus vite que de raison. Il n'en ressortira qu'une expérience mitigée, mais par cotre aura amélioré sa philosophie de la vie !



Un pêcheur au bord de l'eau. Cette fois-ci il y a quelque chose au bout.

LA PÊCHE

La pêche fut une étape bien modeste de notre apprentissage, parce que peu pratiquée de par notre éloignement relatif du lac, mais surtout de par notre non appartenance à de vieilles familles de pêcheurs qui auraient pu nous donner vraiment le goût de la vie lacustre. Toutes ces techniques, ces gestes, ces habitudes que connaissent à fond les initiés du lac, nous les ignorions. Non, ce n'était pas là notre domaine, tout au moins pas le mien. À moi la terre, les prairies, les chemins et les bois. À eux le lac et les roseaux, et les berges où viennent mourir les vagues issues de cette mystérieuse étendue d'eau; à eux encore les barques à rames et à fond plat qu'ils savent, si ce n'est encore fabriquer, tout au moins entretenir.

Les rapports d'avec ce lac et ses rives que j'aime pourtant furent, outre les promenades en bateau, quelques tentatives laborieuses de pêche à la ligne, et toujours menées avec mon cousin lors de journées de vacances d'été où la pluie nous avait donné son congé des foins! Notre but essentiel... le canal entre les deux lacs, derrière la cabane du hockey encore joliment pimpante.

Nous avions appris à piler les vers sur un coin de champ. Mais pour l'heure, nul besoin de le faire. Car il y avait sur notre route, derrière chez Misère, contre

un mur de soutènement, tassé en un fort monticule, les déchets de distillation du vieux Meylan. Ils regorgeaient de vers. Il suffisait de creuser un peu dans la partie humide et en pleine décomposition du tas qui dégageait une odeur encore puissante et où nous enfoncions avec nos bottes, pour en trouver par dizaines. Des rouges, cerclés de blanc et de toutes longueurs. La récolte était vite faite dans une boîte de nescafé en fer blanc recueillie au fond du "tonneau", ce mini-ruclo que ma grand-mère entretenait sous la fenêtre de la cuisine. Constituaient-ils les meilleures amorces ? Je ne pourrais pas le dire vu mes connaissances limitées à l'excès en ce domaine. Toujours est-il qu'ils n'allaient pas passer inaperçus dans l'eau du canal et qu'il aurait vraiment fallu des poissons aveugles ou myopes pour ne pas les voir gigoter ! Ces pauvres vers qui achevaient ainsi leur obscure carrière, accrochés d'une pièce ou mutilés en différents morceaux au bout de nos hameçons.

Nous nous rendons donc au canal où passent en bancs compacts ces centaines de poissons que nous n'attrapons jamais ! Nous y voilà, debout sur la terre blanche et grasse des rives buissonneuses. Canes en mains. Tout est ainsi en place pour une bonne pêche. Les moulinets cliquettent, les bouchons volent par-dessus les buissons et retombent au milieu du plan d'eau. Le temps

est-il vraiment favorable après tout ? Pourtant à voir ce ciel si lourd et ces mouches... Gare les buissons. Nos fils s'y emmêlent en de complexes écheveaux que nous abandonneront là-bas, accrochés aux branches avec leurs plombs.

Instant tranquille. Nos deux bouchons colorés flottent à la surface du canal dans sa largeur extrême. Le ruclon de la Goille n'est pas loin qui a déversé tous ses vieux pneus dans le lac Brenet. Un bateau passe. D'autres pêcheurs sont là, pas très loin. Donc le temps est bien favorable. Car ils savent, eux, les pros ! Emmêlage et démmêlage. Ça nous occupe beaucoup ! Glissent dans l'eau trouble des bancs de poissons très dédaigneux de nos gros vers rouges qui se tortillent. Soudain un bouchon pique. En voilà un, enfin, mais mon Dieu qu'il est petit ! Des ronds se dessinent à la surface... d'autres poissons qui sont remontés et qui ont happé avec une rapidité étonnante quelques moucheron rasant l'eau.

A dire vrai, mes prises d'alors ne firent jamais une friture. Les seuls poissons que je mangeais étaient ceux du pêcheur, que venait nous apporter à domicile Mme Edgar, bien emballés dans du papier de journal. Mais le plaisir après tout n'était-il pas d'essayer, de tenter sa chance qui se manifesterait par un brochet d'un kilo au moins, bien que j'aurais été sacrément

emprunté pour le sortir de l'eau, celui-là!

Des gouttes dessinent à leur tour des ronds dans l'eau du canal dont la surface sombre reflète les rives. Il pleut. Gentiment d'abord, puis de plus en plus fort. Nous nous abritons sous les arbustes, puis près de la cabane. Entre deux averses nous procédons à de nouveaux essais. Le brochet sera pour la prochaine fois!

Là-bas sur le pont passent la circulation du jour et les flâneurs qui reviennent de promenade et qui jettent un coup d'oeil par-dessus la barrière. Et là passe le temps. Nos bouchons ont encore piqué quelquefois. Doux sentiment d'avoir piégé l'une de ces bêtes décidément trop malignes pour moi, avec leur langage silencieux qui m'est inconnu, et leurs yeux morts qui ne me disent rien.

Mais finalement, las et mouillés, nous reprenions le chemin du village. Mon cousin rentrait chez lui, aux Crettêts, dans son appartement de vacances. Et moi je retrouvais ma grande maison où je me sécherais et où je lirais ces bandes dessinées qui m'auraient bien vite fait oublier ces nouveaux exploits de pêche!

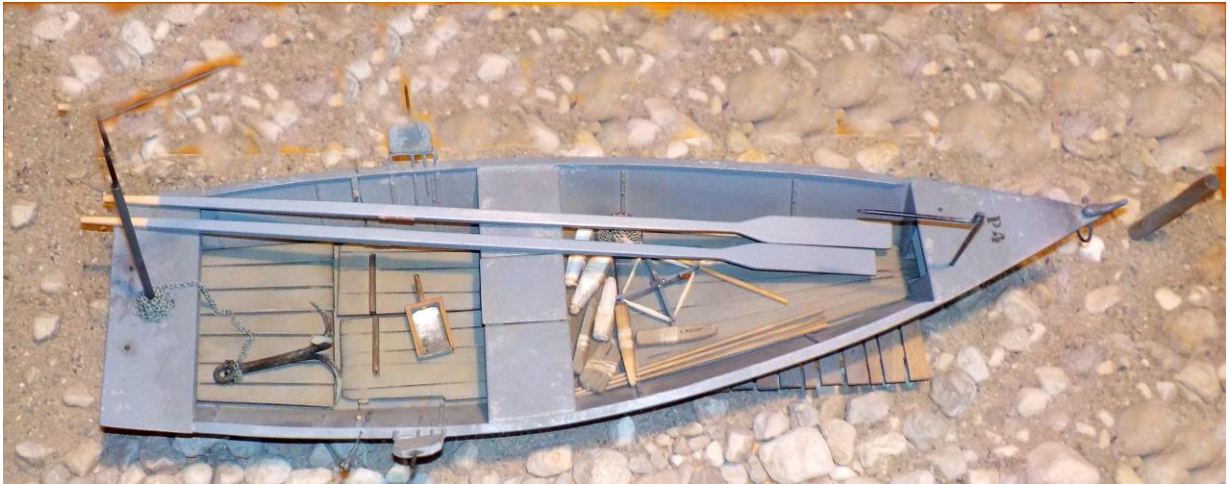
* * * * *

Nos pêcheurs, ou plutôt nos photographes laissent de merveilleux témoignage de la pêche



Les formidables photos du Docteur Convert. Toute la poésie de la pêche.





La liquette combière, maquette du Dr. Blaise Convert du Pont. Propriété privée.



La tranquillité enviable du pêcheur amateur.

Un pêcheur nommé Edgar

Passait dans le bas du village, aux Chappes, le grand Pisome, ses rames sur l'épaule. Il se dirigeait vers son bateau amarré derrière la Zénith, aux lèvres son éternel sourire.

Edgar, quand à lui était déjà sur le lac, debout dans son bateau gris. Il ramait lentement, sans un bruit. Les rames plongées dans l'eau calme créaient des cercles qui s'agrandissaient. C'était là un spectacle paisible et universel. Edgar avait mis sa casquette. C'était le pêcheur du village dont l'épouse viendrait quelques années plus tard, quand pour nous les finances donneraient un peu le tour, nous livrer leur poisson à domicile, des perchettes de préférence. Ils les avaient préparées dans la remise arrière attenante à leur maison. Avec des couteaux aux lames effilées qui les coupaient en long sans peine. Des écailles grises aux reflets bleutés ou vert, collaient à la table. Je n'a jamais autant mangé de poisson du lac qu'en ce temps-là, tous du pêcheur. Car ne n'est pas avec ce que je pouvais ramener moi-même... Avez-vous lu *Bois, lacs et campagne* ? Non, et bien il est encore temps. Vous y saurez tout de mes talents de pêcheur. Sil y avait eu une note à me mettre pour cette « profession » : zéro !



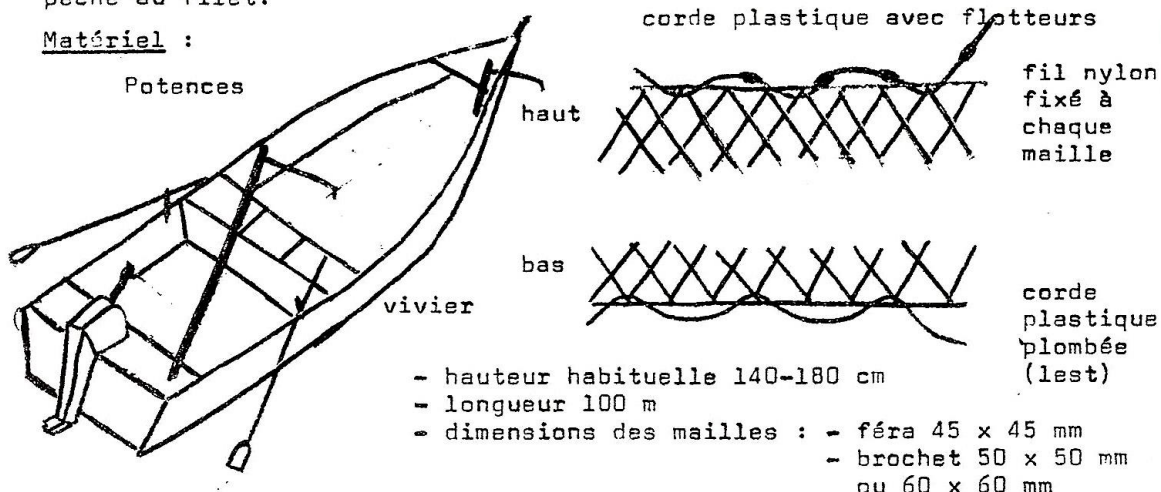
Edgar vous sort un joli brochet. De quoi vous livrer quelques clients pou de belles fritures.

LA TECHNIQUE DE LA PECHE AU FİLET

Informations reçues lors de la journée vécue avec M. Raymond Rochat, pêcheur professionnel au Pont.

Il est évident que pour bien comprendre tant la technique que l'esprit dans lequel travaille le pêcheur, il faudrait pouvoir passer une journée avec lui et assister à la pose et à la levée des filets. Nous tenterons malgré tout d'expliquer cette technique efficace qu'est la pêche au filet.

Matériel :



La pose des filets

Chaque filet est suspendu par la corde plastique du haut à un bâton d'env. 1,50 m. Pour le poser au lac, le pêcheur le passe sur la grande potence arrière. Il attache un flotteur avec 30 m de corde à une extrémité du filet. Le bateau en marche, le filet sort peu à peu de la potence et descend au fond du lac grâce au lest. Il y est maintenu droit par les petits flotteurs de la corde du haut.

Le filet n'est pas posé en ligne droite, mais doit décrire des courbes successives pour que le poisson qui parvient à sortir du filet s'y fasse reprendre à la courbe suivante.

Les filets ne doivent pas être posés trop tôt (début de soirée) car le poisson pris à ce moment-là périra pendant la nuit. La féra est délicate à ce point de vue.

Pour la pêche de certains poissons qui ne se tiennent pas au fond, il faut "pendre" le filet. Il est alors fixé à plusieurs flotteurs qui le maintiennent suspendus dans l'eau. Le haut du filet ne doit pas être à moins de 3 m de la surface.

La levée des filets

La levée des filets ne se déroule pas tous les jours à la même heure. Des prescriptions légales sont édictées à ce sujet (cf. arrêté sur la pêche à la Vallée de Joux 1971). Exemples :

- juin, juillet, août : 4 heures
- décembre, janvier : 8 heures

Le pêcheur approche son bateau du flotteur, il le saisit et tire sur la corde pour faire monter le filet. Il le fixe alors à la petite potence avant. Il sort de l'eau le haut du filet et le passe tous les 50 cm dans la potence. C'est à ce moment qu'il en retire les poissons pris et qu'il les met dans le vivier, qu'il a dans son bateau.

SUITE DE LA TECHNIQUE DE PECHE AU FILET

Il arrive fréquemment que les poissons fassent des pelotes (filet emmêlé) en se débattant; il faut alors les démanteler, ce qui n'est pas toujours facile. Avec les filets en plastique apparus il y a une vingtaine d'années, il est impossible de refaire les mailles. Un filet trop abîmé est jeté.

Lorsque le filet est entièrement accroché à la potence, le pêcheur le remet sur le bateau. Il sera ensuite suspendu près de la cabane pour sécher.

Le poisson doit être conditionné (nettoyé et vidé) pour être prêt à la vente.

LE GARDE - PECHE

Renseignements tirés d'une interview de M. Martignier, garde-pêche des lacs et des rivières de la Vallée de Joux.

Ses activités et ses pouvoirs :

- surveillance de la pêche : pour cela il jouit de certains droits (nous vous citons les plus importants) :
 - a) Il peut exiger que les pêcheurs lui présentent le produit de leur pêche.
 - b) Il peut exiger des pêcheurs la levée en leur présence de leur matériel, qui lui paraît suspect.
 - c) Il peut contraindre les pêcheurs à atterrir.
 - d) Il peut visiter bateaux, véhicules, viviers, magasins ... bref, tout ce qui a un rapport avec la pêche et les poissons.
 - e) Il a le droit de perquisitionner dans les gares.
- contrôle du braconnage des poissons et des grenouilles. A cet effet il a le devoir de dénoncer les braconniers à la préfecture. Ceci est valable pour tous les cas d'infraction aux lois de la pêche.
- pêche électrique : il la pratique en cas de nécessité pour la survie des poissons. Par exemple, si des travaux sont entrepris sur une rivière et qu'ils représentent une menace pour les poissons de ce cours d'eau, M. Martignier intervient par la pêche électrique. Cela consiste à attirer les poissons au moyen d'ondes électriques, puis de les capturer dans des filets. Ces poissons sont ensuite relâchés dans un autre cours d'eau.
- surveillance de la fraie des différents poissons qui doit être respectée par les pêcheurs.

Pour M. Martignier, il y a encore un aspect important dans son métier : sa fonction d'agent anti-pollution. Son but premier à ce sujet est de faire comprendre aux gens le problème de la pollution. C'est pourquoi il intervient auprès des particuliers lors d'écoulements de silos, de fosses septiques, de ruissellements de purin dans les cours d'eau et les lacs.

AU GENDARME COCHET

Ce poème, par son ton ironique pour ne pas dire satirique, illustre bien la nature des relations entre garde-pêche et pêcheurs à cette époque, c'est-à-dire 1930-1940. Jugez-en vous-même :

C'est toi le vilain Cochet, garde-pêche véreux,
Qui de tous les pêcheurs est l'animal hideux !
Fouillant sur tous nos lacs, de tes regards haineux.
Tu ne nous gratifies que de rapports vicieux.

Tu connais en détail tous les moindres poissons,
De la lotte visqueuse au petit vengeron,
De la truite furtive à la perche subtile
Mais tout est confondu, dans ta tête inutile.

Avec frénésie tu poursuis les pêcheurs,
En brandissant la loi, emblème de ton cœur ;
Et fou de folle ivress' tu trouves des défauts,
S'appropriant à tous tes rapports saligauds.

De jeter un caillou dans le lac bien tranquille,
D'agiter quelque peu sa canne si gentille.
D'amuser le poisson par de petits engins.
Te semblent criminels, oh immense crétin !

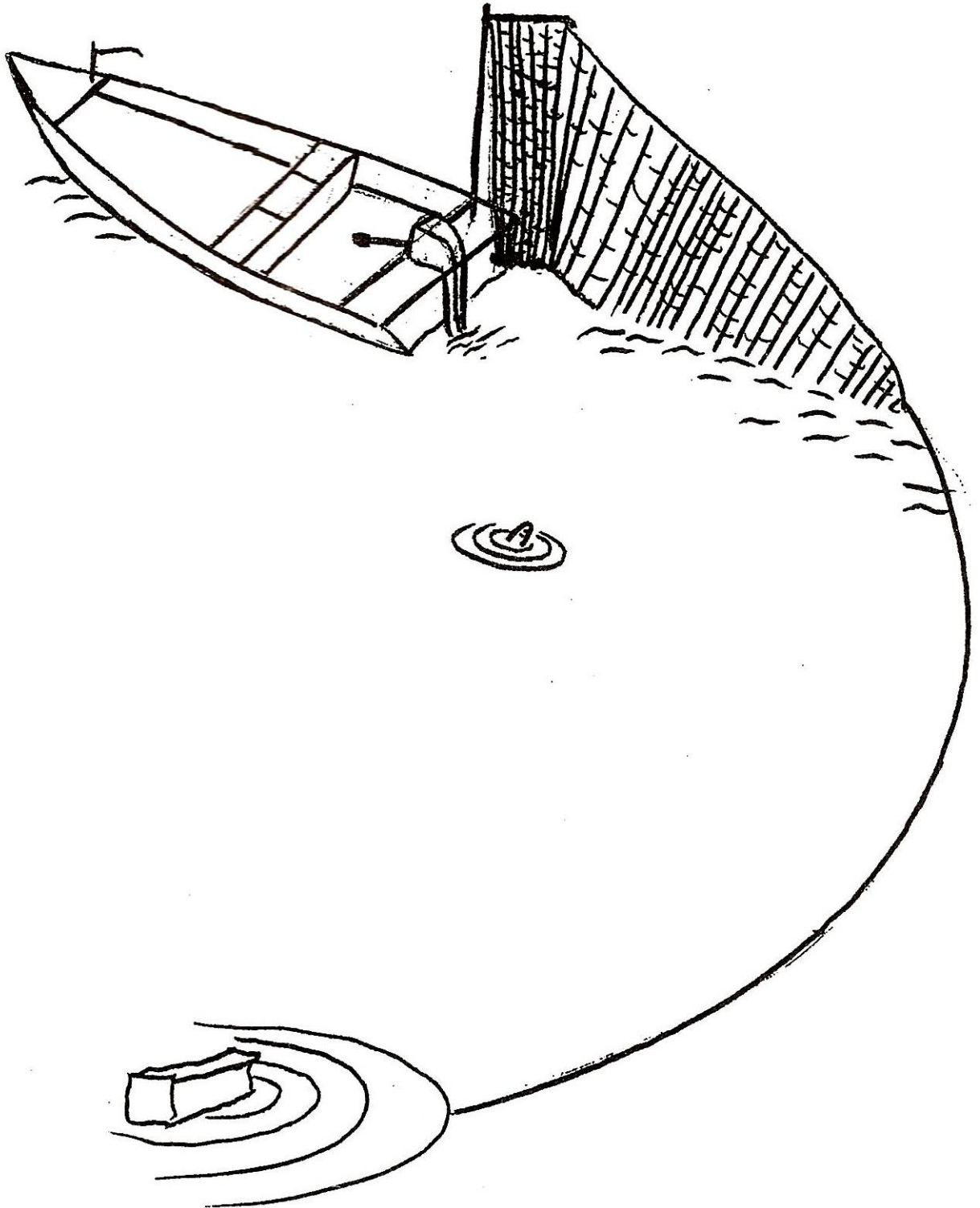
Que ne fais-tu donc pas, oh ! gendarme pouilleux,
A qui pisse dans le lac l'eau, des rapports ténébreux ?
Tous ces pisseurs maudits salissent notre lac ;
Défenseurs de nos eaux, les poissons ont le trac.

Mais pour ton bien voici un conseil médical :
Couche-toi de bonne heure et lève-toi très tard !
Prends ton temps pour manger et fais de bons repas :
Tu te porteras mieux et tu prendras du lard.

Que dans ton lit douillet, tu t'allonges rêveur.
Que t'agites hystériqu', sur nos lacs enchanteurs.
Tu resteras gendarme, et l'Etat sans tourment,
Te paiera toujours trimestriellement !

A bon entendeur salut
Albin ROCHAT, dit BINBIN, Les Charbonnières
le 31 mai 1934

La pose du filet





On ne dira pas que ce n'est pas ici un village de pêcheurs. Une famille s'appelle même « Les Pêcheurs ».